

témoignent de la grandeur et de l'opulence des la Palu. Ceux qui émanent de Pierre de la Palu, général des armées de Philippe de Valois dans le Languedoc et la Guyenne, sont revêtus d'un sceau où ce personnage est représenté à cheval, tenant une épée nue d'une main, et de l'autre, son écu armoirié, de gueules à la croix d'hermines, avec cette belle devise : *mourir plutôt que se souiller*.

De cette maison sont sortis neuf chanoines du chapitre de Lyon, deux abbés de Tournus, un de Luxeuil, un d'Ainay, un patriarche de Jérusalem, un cardinal célèbre, des gouverneurs de province, des maréchaux et des généraux d'armée, une foule de vaillants chevaliers. Les la Palu étant seigneurs de Varambon et de Richemont, sur la rive droite de l'Ain ; de Saint-Maurice de Remens, sur la rive gauche ; le cours de cette rivière leur était assujéti. Un titre de 1300, en forme de transaction, faite avec l'abbé d'Ambronay, constate qu'ils avaient seuls le droit de construire un pont, à l'orient de leurs possessions (1). Le 5 décembre 1320, Guyonnet de la Palu remit à Henri de la Tour, évêque de Metz, tuteur de son neveu Guignes, le fief et le château de Saint-Maurice-de-Remens. Le régent les lui rendit aussitôt en recevant son hommage, avec promesse d'assistance contre les comtes de Savoie (2).

On a vu les Briord figurer dans la nomenclature des seigneurs indépendants ; ils se soumettent à un suzerain dauphinois pendant cette période. Le 11 novembre 1278, Jeoffred de Briord, conseiller de Saint-André de Briord, rend foi et hommage à Humbert, sire de la Tour-du-Pin, pour sa part dans la seigneurie de ce nom. Le siècle suivant, en 1327, le dauphin Guignes VI, par suite d'échanges avec Amblard de Briord,

(1) *Archives de Saint-Maurice-de-Rémens.*

(2) *Archives de Saint-Maurice-de-Rémens.*